



Recueil de poèmes

SOMMAIRE

01. Balle au mur, Béarn
02. Le rap des rats, Besnier
03. Arbre, Bosquet
04. Insectomania, Brière
05. Je suis chat, Bussy
06. Zoo, Butor
07. Pour dessiner un bonhomme, Carême
08. Petit agneau, Charpentreau
09. La fourmi et la cigale, Chédid
10. Magma, Coran
11. Mon cartable, Gamarra
12. Chanson de grand-père, Hugo
13. Il m'a dit, Jabes
14. J'aime l'âne, Jammes
15. La cigale et la fourmi, La Fontaine
16. Automne, Lamartine
17. Le dromadaire, Malineau
18. Si, Moreau
19. Matin d'été à la ferme, Peyraube
20. Le cancre, Prévert
21. La leçon de choses, Queneau
22. Le bonhomme de neige, Rocher
23. Le Maki Mococo, Roubaud
24. La vérité... de M. Seguin, Rousselot
25. C'est tout un art..., Roy
26. Devinettes, Siméon
27. Le faon, Supervielle
28. Aquarium blues, Touzeil
29. Chanson d'automne, Verlaine
30. Les têtards, Zakhoder

P1

Balle au mur

Au bal des balles sur le mur
A toi, prends vite !
Ah ! Ne cours pas jusqu'à Saumur
Au bal des balles sur le mur.

Bil ! Bol ! Rends vite !
A toi ! A moi ! Ce n'est pas sûr
La balle est à qui va le plus vite !
Au bal des balles sur le mur.

Bil sur le mur ! Bol dans ma main !
C'est pour mon père
Bul en premier, c'est pour le tien !
Bil sur le mur ! Bol dans la main
Bal pour ta mère !

A moi ! A toi ! Bol dans la main
Et n'oublions pas nos cousins
Au bal des balles sur le mur.

Pierre BEARN

P2

Le rap des rats

C'est le rap des rats
Qui rasent les murs
Qui dérapent
Qui se cachent
Qui apachent
C'est le rap des rats
Des durs, des rapaces
Qui rapinent
Qui ravinent
Qui ratinent
C'est le rap des rats
Les rois des parias
Qui travaillent
Qui creusailent
Boustifailent
C'est le rap des rats
Qui grignotent
Qui papotent
Avec
Leurs potes
C'est le rap des rats
Des rongeurs
Des râleurs
Des rôdeurs
Renifleurs
C'est le rap des rats
Qu'on n'aime pas
Connait pas
Attire a-
vec des appâts
C'est le rap des rats
Pas méchants
Ou pas plus
Que les gens
Qui les tuent.

Michel BESNIER

P3

Arbre

Tu es plus souple que le zèbre.
 Tu sautes mieux que l'équateur.
 Sous ton écorce les vertèbres
 font un concert d'oiseaux moqueurs.
 J'avertirai tous les poètes :
 il ne faut pas toucher aux fruits ;
 c'est là que dorment les comètes,
 et l'océan s'y reconstruit.
 Tu es léger comme un tropique.
 Tu es plus sage qu'un poisson.
 Dans chaque feuille une réplique
 est réservée pour ma chanson.
 Dès qu'on t'adresse la parole,
 autour de toi s'élève un mur.
 Tu bats des branches, tu t'envoles :
 C'est toi qui puniras l'azur.

Alain BOSQUET

P4

Insectomania

Je te blatte
 Je te cétoine
 Je te cicindèle
 Je te grillonne
 Je te piéride
 Je te scorpionne
 Je te bombyxe la ronce et le murier
 Je te frelonne et refrelonne
 Je te coccinelle
 Je t'éphémère

Tu m'ensphinxes
 Tu me lucanes
 Tu me phasmes
 Tu me ver-luisannes
 Tu me libellules
 Tu me belle-dames
 Tu me fiancies
 Tu me guêpes
 Tu me mantes très religieusement
 Tu me bousies
 Tu m'enveuves noire

Je cafarde
 Je tarentule
 Je me mouche.

Joëlle BRIERE

Je suis chat
Je regarde à côté
Des hommes

La mouche qui tournoie
C'est moi
Qui l'invente

Je déchire le papier
Ah
Le bruit du papier !

Le savoir
de la bibliothèque
Je l'égratigne

Les draps
Ces horizons
Que je soulève

Quel garde-malade
Est plus léger
Que moi ?

L'ennui
Sans les hommes
Comment vivent-ils
Sans nous ?

Dans le tiroir
Qu'il est beau
Le désordre

Mais je suis chat
Je ne me souviens
De rien d'autre.

Jacques BUSSY

A la tombée de la nuit
Quand se sont refermées les grilles
L'éléphant rêve à son grand troupeau
Le rhinocéros à ses troncs d'arbres
L'hippopotame à des lacs clairs
La girafe à des frondaisons de fougères
Le dromadaire à des oasis tintants
Le bison à un océan d'herbes
Le lin à des craquements dans les feuilles
Le tigre de Sibérie à des traces dans la neige
L'ours polaire à des cascades poissonneuses
La panthère à des pelages passant dans des rayons de lune
Le gorille à des bananiers croulant de leurs fleurs violettes
L'aigle à des coups de vent dans des canyons de nuages
Le phoque aux archipels mouvants de la banquise disloquée
Les enfants des gardiens à la plage.

Michel BUTOR

P7

Pour dessiner un bonhomme

Deux petits ronds dans un grand rond.
 Pour le nez, un trait droit et long.
 Une courbe dessous, la bouche.
 Et pour chaque oreille, une boucle.

Sous le beau rond, un autre rond
 Plus grand encore et plus oblong.
 On peut y mettre des boutons :
 Quelques gros points y suffiront.

Deux traits vers le haut pour les bras
 Grands ouverts en signe de joie,
 Et puis deux jambes, dans le bas,
 Qu'il puisse aller où il voudra.

Et voici un joli bonhomme
 Rond et dodu comme une pomme
 Qui rit d'être si vite né
 Et de danser sur mon papier.

Maurice CARÊME

P8

Petit Agneau

Petit agneau, j'ai voyagé,
 J'ai vu tous les pays du monde :
 Le grand village et son clocher,
 Les jardins, la forêt profonde,
 J'ai fait tourner la terre ronde
 Sous les deux roues de mon vélo,
 Petit agneau !

Petit agneau, le monde est grand.
 Mais c'est ici qu'il est superbe :
 Ce pré fleuri de moutons blancs
 T'offre le velours de son herbe.
 La terre du printemps est verte.
 Ne t'éloigne pas du troupeau,
 Petit agneau !

Petit agneau, voici le soir,
 Je vais reprendre mon voyage.
 Demain, je reviendrai te voir,
 Te parler d'autres paysages.
 He te retrouverai bien sage,
 Tu es si doux, tu es si beaux,
 Petit agneau !

Jacques CHARPENTREAU

La fourmi et la cigale

« Fini, fini ! »,
Dit la Fourmi.
« Au diable, la parcimonie !
Dès aujourd'hui
Je vous convie
Toutes cigales affranchies
A me chanter leurs mélodies,
Et nous fêterons, en compagnie,
La vie qui bouge,
La vie qui fit ! »

« Holà, holà ! »,
Fit la Cigale
Poussant un cri très vertical.
« Pour moi, adieu le carnaval !
L'hiver, l'hiver m'a tant appris,
Et le souci tant rétrécie,
Que j'ai rangé toutes mes rêveries
Pour m'établir
En Bourgeoisie ! »

Andrée CHEDID

Magma

Il se réveilla,
Toussa,
Eructa.

La quinte le reprit,
L'oppressa,
L'étouffa.

D'un cou, il fit sauter le chapeau
Qu'il n'avait plus ôté
Depuis des décennies.

Il en sortit des pluies
De feu,
De suies,
De cendres.

Longtemps, il hoqueta,
Bava,
Tira la langue
Tel un loup, flancs ouverts,
A bout de vie exsangue.

Pas de foule accourue,
Peu de flashes,
De rares paysans de la montagne à vaches.

Alors, déçu, vexé, il referma la bouche,
Fit taire son étuve
Puis il se rendormit
Avec ses rêves de Vésuve.

Pierre CORAN

P11

Mon cartable

Mon cartable a mille odeurs,
Mon cartable sent la pomme,
Le livre, l'encre, la gomme,
Et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,
Le bison et le nougat,
Il sent tout ce que l'on mange,
Et ce qu'on ne mange pas.

La figue, la mandarine,
Le papier d'argent ou d'or,
Et la coquille marine,
Les bateaux sortant du port.

Les cowboys et les noisettes,
La craie et le caramel,
Les confettis de la fête,
Les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère,
Et les joues de mon papa.
Les matins dans la lumière,
La rose et le chocolat.

Pierre GAMARRA

P12

Chanson de grand-père

Dancez, les petites filles,
Toutes en rond,
En vous voyant si gentilles,
Les bois riront.

Dancez, les petites reines,
Toutes en rond,
Vos poupées sous les frênes
S'embrasseront.

Dancez, les petites folles,
Toutes en rond,
Les bouquins dans les écoles
Bougonneront.

Dancez, les petites belles,
Toutes en rond,
Les oiseaux avec leurs ailes,
Applaudiront.

Dancez, les petites fées,
Toutes en rond,
Dancez, de bleuets coiffées,
L'aurore au front.

Dancez, les petites femmes,
Toutes en rond,
Les messieurs diront aux dames
Ce qu'ils voudront.

Victor HUGO

P13

Il m'a dit

Il m'a dit :

Ma race est la race jaune.

J'ai répondu :

Je suis de ta race.

Il m'a dit :

Ma race est la race noire.

J'ai répondu :

Je suis de ta race.

Il m'a dit :

Ma race est la race blanche.

J'ai répondu :

Je suis de ta race.

Car mon soleil fut l'étoile jaune
 Car je suis enveloppé de nuit ;
 Car mon âme, comme la pierre de la loi
 Est blanche.

Edmond JABES

P14

J'aime l'âne

J'aime l'âne si doux
 Marchant le long des houx.

Il prend garde aux abeilles
 Et bouge ses oreilles ;

Et il porte les pauvres
 Et des sacs remplis d'orge.

Il va, près des fossés,
 D'un petit pas cassé.

Mon amie le croit bête
 Parce qu'il est poète.

Il réfléchit toujours.
 Ses yeux sont en velours. [...]

Et il reste à l'étable,
 Fatigué, misérable,

Ayant bien fatigué
 Ses pauvres petits pieds.

Il a fait son devoir
 Du matin jusqu'au soir. [...]

Il a tant travaillé
 Que ça vous fait pitié. [...]

L'âne n'a pas eu d'orge,
 Car le maître est trop pauvre.

Il a sucé la corde,
 Puis a dormi dans l'ombre [...]

Il est l'âne si doux
 Marchant le long des houx.

Francis JAMMES

P15

La cigale et la fourmi

La Cigale, ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise fut venue :
 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau.
 Elle alla crier famine
 Chez la Fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'à la saison nouvelle.
 "Je vous paierai, lui dit-elle,
 Avant l'Oût, foi d'animal,
 Intérêt et principal. "
 La Fourmi n'est pas prêteuse :
 C'est là son moindre défaut.
 Que faisiez-vous au temps chaud ?
 Dit-elle à cette emprunteuse.
 - Nuit et jour à tout venant
 Je chantais, ne vous déplaise.
 - Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
 Eh bien! dansez maintenant.

Jean de LA FONTAINE

P16

Automne

Voilà les feuilles sans sève
 Qui tombent sur le gazon,
 Voilà le vent qui s'élève
 Et gémit dans le vallon,
 Voilà l'errante hirondelle
 Qui rase du bout de l'aile
 L'eau dormante des marais,
 Voilà l'enfant des chaumières
 Qui glane sur les bruyères
 Le bois tombé des forêts.

L'onde n'a plus le murmure,
 Dont elle enchantait les bois ;
 Sous des rameaux sans verdure
 Les oiseaux n'ont plus de voix ;
 Le soir est près de l'aurore,
 L'astre à peine vient d'éclorre
 Qu'il va terminer son tour,
 Il jette par intervalle
 Une heure de clarté pâle
 Qu'on appelle encore un jour.

Alphonse de LAMARTINE

P17

Le dromadaire

J'aurai pas dû
 Disait l'dromadaire
 Casser la soupière
 Mordre mon petit frère
 Manger son dessert
 Faire un' fugu' au Caire
 Lécher la moukère
 Et fair' du gruyère
 De la chambre à air
 Du vélo d'grand-père.

J'aurai bien mieux fait
 Disait l'dromadaire
 D'embrasser grand-mère
 D'ranger mes affaires
 De prom'ner l'cocker
 Et mieux fait d'me taire
 Au cours de grammaire
 Car depuis hier
 Me voilà, misère
 Privé de désert !

Jean-Hugues MALINEAU

P18

Si...

Si la sardine avait des ailes,
 Si Gaston s'appelait Gisèle,
 Si l'on pleurait lorsqu'on rit,
 Si le pape habitait Paris,
 Si l'on mourrait avant de naître,
 Si la porte était la fenêtre,
 Si l'agneau dévorait le loup,
 Si les Normands parlaient zoulou,
 Si la mer Noire était la Manche
 Et la mer Rouge la mer Blanche
 Si le monde était à l'envers,
 Je marcherais les pieds en l'air,
 Le jour je garderais la chambre,
 J'irais à la plage en décembre,
 Deux et un ne feront plus trois...
 Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc MOREAU

P19

Matin d'été à la ferme

Les pigeons dans le ruisseau clair
Prennent leur petit déjeuner.
Le chat bâille et renifle l'air
En se frottant le bout du nez.

Les capucines sur le bord
De la fenêtre et du sommeil
Déplissent leurs pétales d'or
Pour dire bonjour au soleil.

L'hirondelle sous la corniche
Pousse un cri aigu dans le vent.
Le chien s'étire dans sa niche
Et gobe une mouche en rêvant.

Le petit âne va partir
Au village avec ses couffins.
Un jour nouveau va se bâtir
Et l'on n'en verra pas la fin.

Marguerite-Marie PEYRAUBE

P20

Le cancre

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec les craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.

Jacques PREVERT

P21

La leçon de choses

Venez, poussins
 asseyez-vous
 je vais vous instruire
 sur l'œuf
 dont tous
 vous venez, poussins

L'œuf est rond
 mais pas tout à fait
 Il serait plutôt
 Ovoïde
 avec une carapace
 Et vous en venez tous, poussins

Il est blanc
 pour votre race
 crème ou même orangé
 avec parfois collé
 un brin de paille
 mais ça
 c'est un supplément

A l'intérieur il y a

Mais pour y voir
 faut le casser
 et alors d'où - vous poussins - sortiriez ?

Raymond QUENEAU

P22

Le bonhomme de neige

Nous ferons de cette blancheur
 Un bonhomme dont la hauteur
 Dominera bientôt nos rondes
 -Têtes brunes et blondes -
 Et tournant lentement nous chanterons en chœur :
 La boule roule,
 Roulons la boule.

Maintenant le bonhomme est là,
 Et la ronde rit aux éclats,
 Car il est drôle le bonhomme :
 Une tête de pomme,
 La bouche en tirelire et le regard moqueur.
 Devant la boule
 Tournons en foule.

Le bonhomme construit par nous
 Aura l'air joyeux, grave ou doux
 Selon le vœu de notre rêve...
 Son heure sera brève
 Car aux premiers rayons il fondra devant nous.
 Dansons en foule,
 La boule croule.

Edmond ROCHER

P23

Le Maki Mococo

Le Maki Mococo
 Son kimono a mis
 Pour un goûter d'amis :
 Macaque et Okapi
 L'Macaque vient d'Macao
 L'Okapi d'Bamako.

Le Maki Mococo
 Fait goûter ses amis
 Pas de macaronis
 Mais d'un cake aux kiwis
 D'Esquimaux au moka
 Et kakis en bocaux
 Quart de lait de coco
 Cacao ou coca
 Dans des bols en mica.

« Qui joue au mikado ? »
 Dit l'Maki Mococo
 Le Macaque dit oi
 L'Okapi ne dit mot.
 L'Macaque est un coquin
 L'acolyte Okapi
 Est du même acabit.
 Le Macaque qu'à un coup
 Pour gruger les gogos
 Rafle tous les kopecks
 Du Maki Mococo.
 [...]

Jacques ROUBAUD

P24

La vérité sur la chèvre de M. Seguin

La petite chèvre
 De Monsieur Seguin
 Ne fut pas mangée
 Au petit matin

Elle se battit
 Si gaillardement
 Qu'à la fin le loup
 Alla s'essoufflant

Arrête petite
 Lui dit le coquin
 C'était pour de rire
 Serons-nous la main

Ainsi firent-ils
 Et se retirèrent
 Pour aller chacun
 Dans sa chacunière

Bien sûr la biquette
 Fut mise au piquet
 A-t-on jamais vu
 Chèvre découper ?

Mais pour sa vaillance
 On l'en retira
 Je crois savoir même
 Qu'on la décora

Si j'ai menti
 Je veux bien la copier
 Dix fois la nouvelle
 De Monsieur Daudet

Jean ROUSSELOT

P25

C'est tout un art d'être canard

C'est tout un art d'être canard
C'est tout un art
D'être un canard
Canard marchant
Canard nageant
Canards au vol vont dandinant
Canards sur l'eau vont naviguant
Etre canard
C'est absorbant
Terre ou étang
C'est différent
Canards au sol s'en vont en rang
Canards sur l'eau s'en vont ramant
Etre canard
Ca prend du temps
C'est tout un art
C'est amusant
Canards au sol cancanants
Canards sur l'eau sont étonnants
Il faut savoir
Marcher, nager
Courir, plonger
Dans l'abreuvoir
Canards le jour sont claironnants
Canards le soir vont clopinant
Canards aux champs
Ou sur l'étang
C'est tout un art
D'être canard.

Claude ROY

P26

Devinettes

Qui décoiffe la mer
avec des mains qu'on ne voit pas ?
Qui roule sa chanson
dans la gorge des torrents ?
Qui n'est jamais si lourd
que quand un oiseau meurt ?
Le vent, la pierre et le silence,

Qui est ronde comme une joue
et plus lourde que la peine ?
Qui habille le monde
quand il se fait bien tard ?
Qui souffle chaque soir
la bougie du soleil ?
La pierre, le silence et le vent.

Jean-Pierre SIMEON

Le faon

Si je touche cette boîte
En bois de haute futaie
Un faon s'arrête et regarde
Au plus fort de la forêt.

Beau faon, détourne la tête,
Poursuis ton obscur chemin.
Tu ne sauras jamais rien
De ma vie et de ses gestes.

Que peut un homme pour toi,
Un homme qui te regarde
A travers le pauvre bois
D'une boîte un peu hagarde.

Ton silence et tes beaux yeux
Sont clairières dans le monde,
Et tes fins petits sabots,
Pudeur de la terre ronde.

Un jour tout le ciel prendra
Comme un lac, par un grand froid,
Et fuiront, d'un monde à l'autre,
De beaux faons, les miens, les vôtres.

Jules SUPERVIELLE

Aquarium blues

Dans l'aquarium de Baltimore
Le requin bleu tourne en rond dans son caisson
Car il s'ennuie comme un rat mort

La grenouille a beau faire
Des bouquets d'anémones de mer
Le dauphin des cabrioles
A l'endroit comme à l'envers
Le poisson-clown de belles bulles
De toutes les couleurs
Pour essayer de le distraire

Dans l'aquarium de Baltimore
Le requin bleu tourne en rond dans son caisson
Car il s'ennuie comme un rat mort

L'hippocampe a beau faire
Des tours de manège
Sur le dos de la vieille tortue
Le poisson-chat du trapèze
En haut des branches de corail
La petite fille a beau faire
Des grimaces
De l'autre côté e la glace
Pour essayer de le distraire

Dans l'aquarium de Baltimore...

Jean-Claude TOUZEIL

P29

Chanson d'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Paul VERLAINE

P30

Les têtards

Un têtard
Au fond de l'eau
File, file
Au grand galop ;
Puis deux, trois,
Quatre se ruent,
Et bientôt
C'est la cohue :
L'un déjà
Bouge ses pattes ;
L'autre encore
Est cul-de-jatte ;
On s'écrase,
On se bouscule,
On tourne,
On vire,
On circule,
On zigzague,
On déménage...
Qu'importe où l'on nage !
On nage,
On se hâte,
On s'écrabouille,
On veut
Devenir
Grenouilles !

Boris ZAKHODER